

Oullins-Pierre-Bénite

Grâce à la mobilisation de parents d'élèves, une famille à la rue trouve un toit

Les parents d'élèves de l'école Jean-de-La-Fontaine ont fait preuve d'une implication extraordinaire pour aider une maman et ses deux filles.

C'est une belle aventure de solidarité qui vient apaiser la tristesse de l'histoire de cette famille composée d'une mère et de ses deux enfants, qui risquait de se retrouver à la rue.

D'origine comorienne, la maman vivait à Mayotte où sont nées ses deux filles, qui sont donc Françaises. Arrivée légalement en France, à Lyon, il y a un an pour rejoindre une amie de la famille, la famille se heurte peu à peu à la brutalité administrative. Partie, l'amie laisse la famille sans toit qui est alors dirigée par l'assistante sociale à Oullins à l'Hôtel de la Croix d'Or. « Je travaillais comme femme de ménage, raconte cette maman. J'ai un permis de séjour qui a expiré. »

« Pas de logement disponible »

Après des refus d'un renouvellement de ce titre par la préfecture, elle est en attente d'une nouvelle décision, après avoir déposé un dossier plus so-



Autour de la maman et des deux petites filles, le père de famille et ses enfants, copines d'école, devant l'école Jean-de-La-Fontaine. Photo Jocelyne Takali

lidle, accompagnée par une association spécialisée.

La Métropole de Lyon, qui a la compétence pour l'hébergement des familles avec des enfants de moins de trois ans, lui signifie qu'elle va suspendre son aide puisque sa seconde fille vient d'avoir trois ans. Elle doit donc quitter sa chambre d'hôtel. Il reste la démarche du droit à l'hébergement opposable. « Or, il n'y a pas de logement disponible, l'assistante sociale me le confirme, je ne sais pas où

aller. Je vais être à la rue avec mes filles... », angoisse la jeune femme. Une détresse qui, connue à l'école Jean-de-La-Fontaine, où les deux petites filles sont élèves, émeut. « Ce sont les copines d'écoles de mes enfants, je les connais, elles jouent avec elles. Je vois la maman tous les jours à la sortie des classes. Comment rester indifférents ? »

Matthieu, outré par la situation, n'hésite pas avec son épouse, à recueillir aussitôt les

trois personnes. « Nous avons une grande maison avec une chambre d'amis. Pas question de laisser ces gens dehors. C'est impensable, inimaginable... »

Mobilisation spontanée

Dans la foulée le collectif « Jamais Sans Mon Toit à Oullins » se mobilise spontanément. Une solidarité remarquable se met en place. Dons de vêtements, soutien administratif, mise en ligne d'une cagnotte, bouche à oreille pour se relayer afin de

« Pas question de laisser ces gens dehors. C'est impensable, inimaginable »

Matthieu

continuer à héberger la famille. Jeudi, un goûter solidaire organisé par le collectif à l'école a réuni du monde, parents, enseignants, associations, élus : « Cela nous a permis de récolter un peu d'argent, explique Matthieu, et d'expliquer la situation pour recruter de nouveau parents dans la chaîne de solidarité... Ça a marché, nous sommes maintenant une dizaine de parents, une dynamique est lancée, plusieurs associations, des parents, aident pour trouver une solution à l'hébergement et à la régularisation. Cette femme cherche à travailler et à s'occuper de ses enfants. On ne baissera pas les bras... »

• De notre correspondante Jocelyne Takali avec la rédaction du Progrès

Pour les aider, une cagnotte est ouverte en ligne.

Oullins-Pierre-Bénite

20 ans que l'Atelier des Artistes organise des cours de théâtre

En 2005, Valérie Hanriot-Paris crée un atelier théâtre sur le temps périscolaire.

Femme énergique, volontaire, infirmière de formation, aimant le théâtre et dans le désir de transmettre, Valérie Hanriot-Paris est une autodidacte du spectacle. En 2005, alors qu'elle officiait au sein de l'établissement scolaire Notre-Dame-du-Bon-Conseil, elle imagine un atelier théâtre sur le temps périscolaire. Elle raconte une épopée de 20 ans !

Parlez-nous de votre parcours dans le monde de la scène ?

« En fait, je vais vous dire depuis toute petite j'aime imaginer des saynètes, les jouer, à

l'époque c'était devant les invités de mes parents. J'ai toujours donc beaucoup aimé le théâtre. Ma famille m'emmèneait souvent voir des pièces, cela m'a beaucoup formée et incitée à perdurer. Mes années de scoutisme n'ont fait que renforcer l'envie. »

Vous avez commencé à donner des cours et à former des jeunes à Oullins ?

« Tout à fait, il y avait une opportunité durant le temps périscolaire et le directeur de l'époque Olivier Delalandre a évoqué la création d'ateliers et j'ai tout de suite pensé au théâtre. Les jeunes ont adhéré immédiatement, je ne pensais même pas en avoir autant, j'ai

eu de gros groupes. »

Vous avez quitté l'établissement mais continué les cours ?

« Absolument, j'avais fondé de toute façon une association et plusieurs ados m'ont demandé à continuer. Certains étaient passionnés et ont continué bien après la fin de leur scolarité au collège. De ce fait, j'ai mis en place deux fois par semaine dans la commune des rendez-vous où l'on apprend vraiment le théâtre. À la fin, on a un spectacle pour monter les acquis, mais le but c'est d'enseigner la gestuelle, la diction, la respiration, c'est de la formation... »

Donc, le 11 juin vous fêtez les 20 ans ?



Les élèves de l'atelier enfants, ados, adultes, le groupe 2024/2025 (Valérie à gauche en blanc). Photo fournie par ADA

« Le temps passe vite mais sans lassitude, c'est une joie et une découverte chaque année d'enseigner. Je tiens à dire que c'est gratuit, c'est une date importante pour moi mais je l'organise aussi pour mes élèves. Ils ont imaginé un déroulé assez original avec des extraits

de pièces connues mêlées à des textes de leur cru... »

• De notre correspondante Jocelyne Takali

Renseignements : atelierdesartistes7@gmail.com. Mercredi 11 juin à 19 heures à la salle des fêtes du Parc Chabrières. Entrée et pot de l'amitié gratuits